

Chapitre 2

Cadre géographique

La zone d'étude est située dans la Bassée, encore nommée Val-de-Seine dans certaines études (BRGM, 1967). La plaine de la Bassée correspond à une partie très développée, en largeur, du lit majeur de la Seine, en amont de Montereau, point de confluence de la Seine et de l'Yonne (figure 2.1).

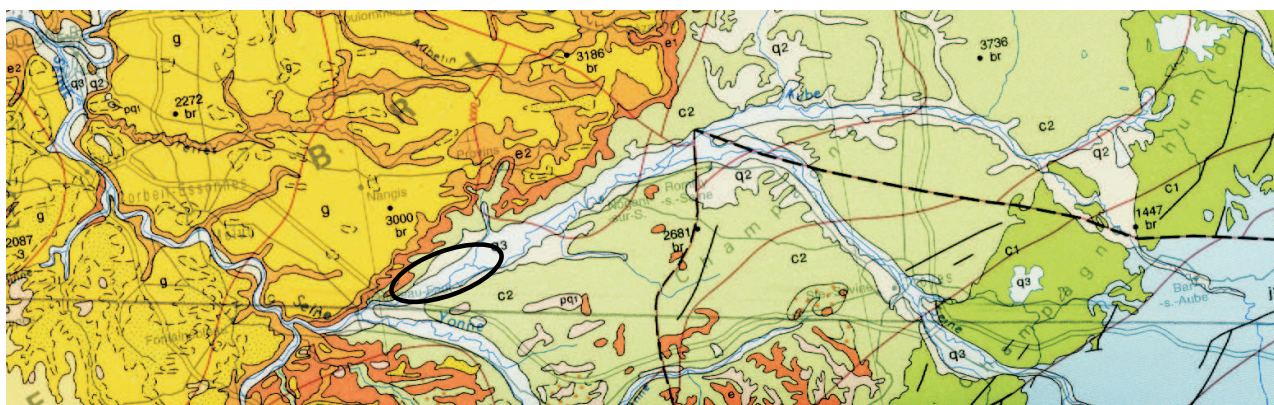


FIG. 2.1: La Bassée correspond à un élargissement de la plaine alluviale de la Seine, lorsque son cours suit le rebord du plateau Tertiaire d'Ile-de-France. Elle se situe dans l'auréole d'affleurement de la Craie du Bassin de Paris. La Craie est le *substratum* du système hydrogéologique; elle supporte les Alluvions Quaternaire et affleure au nord et au sud de la plaine alluviale de la Bassée. Au sud de la Bassée, les écoulements souterrains dans l'aquifère de la Craie sont drainés pour partie par l'Yonne, pour partie par la Seine. Source : Carte géologique de la France (BRGM).

La définition de l'extension géographique de la Bassée est conventionnelle; on considère souvent qu'elle va de Nogent-Sur-Seine à Montereau. Ce qui caractérise la Bassée est la largeur exceptionnelle du lit majeur, la régularité de la topographie et la faiblesse générale des pentes, quelle que soit la direction considérée. Pendant des millénaires, la Bassée a été une zone naturelle d'expansion des crues. Elle a donc joué un rôle protecteur vis-à-vis des inondations. Ce rôle a été récemment contrarié par des aménagements tels que le canal à grand gabarit qui, de Marolles-sur-Seine à Nogent-Sur-Seine, a été substitué à la Seine naturelle, et les barrages-réservoirs Seine et Aube.

La zone d'étude s'étend *grosso modo* de Bray-sur-Seine à Montereau, donc sur la moitié aval de la Bassée.

La Bassée aval, actuelle et passée, est décrite dans des documents qui ne forment pas un ensemble cohérent. Les informations sont généralement incomplètes et souvent inactuelles. Les données spatialisées se présentent sous forme de cartes, de fichiers, de listes. . . référées à des systèmes de coordonnées divers. Pour pouvoir utiliser ces données, il faut formaliser les relations qui existent entre les différents systèmes de coordonnées, afin de pouvoir les ramener, sans perte de précision, à l'unique référence, le

système Lambert 93. Les relations entre le système Lambert–France et le système Lambert 93 sont spécifiées par des algorithmes géodésiques établis et diffusés par l’IGN. Les relations entre les coordonnées Lambert 93 et les coordonnées utilisées dans le modèle sont conventionnelles ; elles dépendent de l’orientation du maillage dans l’espace, de la dimension des mailles et de leur numérotation. Les détails concernant la définition des « coordonnées modèle » et les transformations de coordonnées sont donnés dans l’annexe T.